

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jean 6:68)

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 4 octobre 2020

Intro : 'Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle' (Jn 6 :68).

Ces paroles bien connues de l'Evangile de Jean (6 :68) sont d'une beauté et d'une profondeur remarquables, et elles ne peuvent que nous interpeller. Lisons ensemble le passage de l'Evangile où ce verset apparaît : Jean 6:63-71 (lire). Prière.

Alors quel est le **contexte de cette parole**, que s'est-il passé avant cette déclaration si importante de l'apôtre Pierre : '*Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ?*' D'abord, il y a eu la fameuse **multiplication des pains et des poissons** : nourrir 5000 personnes à partir du casse-croûte d'un garçon qui n'avait que 5 pains et 2 poissons à disposition, c'est déjà énorme, je dirais même extraordinaire !

Puis, à partir de ce miracle (ce 'signe', comme l'évangéliste Jean le décrit), **Jésus enseigne la foule et ses disciples** sur la véritable raison de sa venue sur la terre : **Il est le pain vivant descendu du ciel** ; si qqn '*mange de ce pain*', c.-à-d. vient à lui, il n'aura jamais faim, et si qqn '*croit en lui*', il n'aura jamais soif (cf. v.35). Et c'est à partir de cet enseignement sur la raison de sa mission, que **Jésus développe aussi sa relation au Père céleste qui l'a envoyé** (v.37s.), en enjoignant ses interlocuteurs à '*manger sa chair et boire son sang*', afin d'obtenir la **vie éternelle** (v.54), et en leur disant que '*manger sa chair et boire son sang*' équivaut à '*demeurer en lui*' (v.56), puis à comparer la manne que les Israélites avaient mangée dans le désert - qui ne les avait pas empêchés de mourir un jour - avec lui-même, le '*pain de Dieu, qui descend du ciel et qui donne la vie au monde*' (v.33), en affirmant clairement : '*mais celui qui mange de ce pain vivra éternellement*' (v.58). Et c'est alors que '*beaucoup de ses disciples dirent : « Cette parole est dure. Qui peut l'écouter ? »*' (v.60). Il faut croire que, non seulement son propos est difficilement accessible et compréhensible pour les gens, mais également suffisamment scandaleux (au sens littéral du terme, c.-à-d. une pierre d'achoppement) : '*Il leur dit : « Cela vous scandalise ? »*', v.61) pour qu'**un certain nombre de disciples se détournent de lui** (v.66).

## **I. - CHOIX A FAIRE : S'ÉLOIGNER DE CHRIST OU S'ATTACHER A LUI**

→ C'est la « **crise** », c.-à-d. étymologiquement, le moment où **une décision est à prendre, un choix à faire entre deux directions**. Et c'est alors que Jésus demande aux Douze de faire leur choix, eux aussi : ou le quitter, ou continuer la route avec lui. **Ce choix est indispensable, non seulement pour les 12 disciples que Jésus avait choisis, mais pour tous ses disciples, comme pour nous aujourd'hui**. → Voilà pourquoi cela vaut le coup de nous demander en quoi consiste ce choix et ce qu'il exige de nous.

En somme, ici, il est question de la foi ; oui, la foi en Jésus, le Fils de Dieu, descendu du ciel, qui donne sa vie pour le monde. Mais **cette foi en Jésus, elle vient du Seigneur directement** : « *C'est l'Esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien. Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie*' (v.63), '*mais il y en a parmi vous qui ne croient pas.* » (v.64a). Puis l'évangéliste Jean précise que '*Jésus savait dès le début qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le trahirait*' (v.64b), à savoir Judas. 'Il ajouta : « *Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi à moins que cela ne lui soit donné par mon Père* » (v.65).

→ C'est ici que l'on arrive à **un des mystères de la foi chrétienne** : car d'une part, le **Seigneur sait par avance qui sont les personnes qui vont l'accepter dans leur cœur** (= ce qu'on appelle en langage théologique la prédestination, cf. Eph.1 :4-5 par ex.), et d'autre

part, il laisse les hommes complètement libres de leur choix de le suivre ou non, ce qui est prouvé par le verset suivant : 'Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent et arrêtaient de marcher avec lui' (v.66). → En d'autres termes, ces gens - en toute connaissance de cause sur le coût que cela demanderait de suivre Jésus dans son enseignement et sa mission - ont pris la libre décision de s'éloigner de lui, donc de vaquer à leurs propres occupations et de marcher désormais sans l'inclure dans leur vie !

Il est presque incroyable de constater que ceux qui l'avaient suivi, lui avaient parlé, avaient écouté ses enseignements, se détournent si aisément de lui. À qui d'autre pouvaient donc aller ceux qui l'ont quitté et qui ne voulaient plus avoir à faire à lui ? (...)

Et, **de nos jours, pourquoi, certains hommes se détournent-ils de Christ et l'abandonnent-ils** après avoir pris la résolution de le suivre coûte que coûte ? (...)

a) Durant le ministère de Jésus, **nombre de gens ne le suivaient que pour le pain et le poisson** qu'il pourrait leur donner. C'est ce qu'on peut appeler l'intérêt. Depuis cette époque-là, le monde n'a au fond pas changé. Ce genre d'êtres existe toujours... Sous des aspects de piété et de dévouement, qui ne sont en fait que des apparences trompeuses, se cachent les raisons égoïstes et purement personnelles, ou bien l'appât d'un gain possible, qui n'ont aucun rapport avec un vrai attachement au Fils de Dieu. Ces gens-là cherchent le pain et le poisson, uniquement cela !...

b) Il existe, hélas, une autre catégorie de gens qui, comme du temps de Jésus, prétendent être des disciples du Christ, et ne sont en réalité membres d'une telle ou telle église que **parce qu'ils ont suivi la foule qui par hasard allait dans cette direction-là**. En réalité ces personnes ne marchent pas du tout dans les traces du Maître, mais se laissent plutôt impressionner par le nombre des adeptes, la grandeur d'un bâtiment, la splendeur d'une cérémonie, par ex...

**Vers qui devons-nous aller** ? Pas avec la plus grande foule forcément, ... pas pour recevoir du pain et du poisson non plus ! Mais **nous devons aller vers la Parole de Dieu**.

→ **Et nous, nous sommes-nous jamais posé la même question**, et n'avons-nous jamais dû faire face au même problème ? **À qui pourrions-nous aller si nous refusons d'écouter le Fils de Dieu** ? Réalisons-nous vraiment la direction que nous suivons alors ? (...)

L'attitude du Seigneur devant la réaction de certains de ses disciples montre combien son cœur avait été touché. **Il est en train de leur prodiguer des paroles d'espoir et de vie, et plusieurs d'entre eux se retirent et ne vont plus avec lui** ! Essayons d'imaginer cette scène et de nous mettre à la place de Jésus. Nous sommes au milieu d'un groupe de gens que nous connaissons bien et nous les entretenons d'un sujet essentiel, vital même, puisqu'il concerne leur vie et leur destinée tout entière. Nous leur parlons, et voilà que soudain, une partie de notre auditoire se lève et nous quitte. Nous en éprouverions certainement un sentiment d'abandon et de solitude, n'est-ce pas ? (...) Je suis sûr que **Jésus a été profondément blessé dans son cœur**. Il se tourne pourtant vers ceux qui sont restés, les douze fidèles, et leur dit avec une grande tendresse, où l'on devine une certaine dose de supplication : **'Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?'** (v.67). → **Cette question, elle t'est aussi posée ce matin, à toi qui es ici dans ce lieu de culte** (à réfléchir...).

## II. - **LES PAROLES DE LA VIE ETERNELLE**

Et c'est alors que nous arrivons à notre verset-clé pour aujourd'hui : **'Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle'** (v.68).

→ Ca, c'est une parole pleine de foi, de la part de Pierre, le disciple toujours fougueux, prompt à réagir et répondre. Je le disais tout à l'heure, il est ici question de la foi.

Or, la foi, c'est quoi ? (...) La foi c'est cette adhésion au Seigneur Jésus-Christ dans sa personne, et par conséquent aussi, dans tout ce qui vient de sa personne, à commencer par son enseignement, par ses paroles. La foi, c'est une rencontre personnelle avec le Christ qui entraîne l'adhésion à son enseignement, qui entraîne la participation à sa vie, qui entraîne l'adoption complète de ce que Christ nous propose. La foi, c'est une remise complète, totale, de tout ce que nous sommes, de tout notre être, de notre esprit à Jésus, parce qu'Il est le Christ, parce qu'Il est le Fils de Dieu, parce qu'Il est Celui en qui nous avons découvert la vie éternelle.

→ **C'est cette rencontre personnelle avec Christ qui détermine l'orientation de notre vie.** La foi n'est pas une idéologie, ni une philosophie, ni une doctrine. La foi, c'est un peu un mystère, c'est vrai ; et parce que c'est un mystère, on ne pourra jamais aller jusqu'au bout de l'explication de ce mystère, mais nous acceptons d'y entrer, dans ce mystère, c.-à-d. dans qqch que nous ne comprenons pas entièrement. **Mais nous y entrons parce que c'est Jésus qui nous y conduit, donc on peut lui faire confiance.** C'est ça, le motif fondamental de la foi.

**Nous croyons parce que c'est la Parole de Dieu.** Alors demandons que Dieu ouvre notre cœur à cette adhésion ; demandons-Lui d'adoucir notre cœur, de faire que notre esprit ne soit pas toujours en train de chercher des critiques, des raisons, des explications, mais plutôt que nous sachions être atteints par la personne du Christ au plus profond de notre personne, pour que cette rencontre cœur à cœur nous fasse adhérer à Jésus et à tout son enseignement. En somme, **voilà la foi : 'A qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle'** ; non pas parce que je les comprends davantage, non pas parce que Tu m'en as donné une preuve, non pas parce que Tu me les as expliquées, non pas parce que Tu as démontré la signification de ces paroles, mais **parce que Tu es Celui qui parle au nom de la vie éternelle**.

Alors c'est vrai que dans notre monde actuel, on est rassasiés de paroles qui nous promettent n'importe quoi, des mots qui nous promettent le bonheur, ou une société plus juste, ou un monde meilleur. Et nos vies se laissent parfois bercer au rythme de ces mots/promesses, mais ce ne sont pas eux qui viennent combler vraiment nos attentes et nos désirs : ils nous laissent souvent un goût d'échec et d'amertume.

Et donc, lorsque nous entendons Pierre dire à Jésus : 'Tu as les paroles de la vie éternelle', on a peut-être peur de se laisser abuser par des mots. Et on pourrait se poser cette question : n'est-ce pas trop facile de promettre la vie éternelle avec des mots ? Qu'est-ce que ces mots, ces promesses de Jésus peuvent changer dans et pour ma vie ?

Et pourtant ... il y a quand même des paroles qui engagent, qui sont vraies, que l'on peut croire, des paroles qui créent, qui amènent à l'action, qui sont porteuses de vie.

Voyez par ex. **la parole créatrice de Dieu au début de la Genèse : 'Dieu dit : « Que la lumière soit ! », et la lumière fut'** (Gen.1:3), puis c'est la même chose avec tout ce qu'il a créé : **il a d'abord prononcé une parole, et ensuite la chose dite s'est réalisée**. Et il est très intéressant de savoir que le mot hébreu pour 'parole' (= 'dabar') est le même qui peut être traduit par 'action'. → Ainsi, pour Dieu, dire et faire ne font qu'un ; il n'y a pas de dichotomie entre la parole et l'action, car Sa parole engage, et pousse à l'action.

Pour dénoncer l'incapacité du savoir livresque à rendre compte de la 'force formatrice' ('bildende Kraft', en all.) de la Nature, en jouant l'action contre le verbe, le Faust de Goethe a dit : 'au commencement était l'action'. L'évangéliste Jean, lui, a dit : 'Au commencement était la Parole ...

et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu (Jn.1:1). Et juste après, dans le fameux 'prologue de Jean', il est écrit 'Et la Parole s'est faite chair (homme), et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité' (Jn.1:14).

### III. - JESUS, LA PAROLE DE DIEU

Et pour mieux saisir qu'il ne s'agit pas, dans cette déclaration de Pierre : '**Tu as les paroles de la vie éternelle**', d'une parole qui trompe ou n'engage à rien, l'apôtre Paul compare l'amour que Dieu a manifesté en Jésus-Christ à son Eglise, par l'amour qu'un homme porte pour sa femme, en devenant un avec elle (cf. Eph.5:25-33). Paul s'exprime comme ça, parce qu'il sait que l'amour d'un homme et d'une femme, quand il est vrai, n'est pas d'abord une affaire de belles paroles et de mots gentils, mais que tout amour humain véritable est ce qui rend capables deux êtres, deux personnes, d'être l'une pour l'autre 'parole d'amour', dans tout leur être, dans leur cœur et dans leur chair ; et ce ne sont donc pas que des mots ! → Tout ce que chacun vit devrait dire à l'autre qu'il l'aime, dans le couple. Et c'est donc la raison pour laquelle Paul a choisi cette réalité de l'amour humain pour exprimer le lien de l'amour qui existe entre Christ et son Eglise : **l'amour de Jésus pour les hommes l'a amené a litt. épouser notre vie d'homme** (en devenant un homme comme nous, en s'incarnant), **ceci pour que l'amour de Dieu ne soit plus un rêve ou une idée, mais qu'il nous parle dans toute la force et la beauté d'une vie d'homme.**

< Un homme, Phil Bosmans, a dit : Jésus est la Parole de Dieu. Tout ce que Dieu a à dire aux hommes est : Jésus >. Oui, **Dieu nous parle par et en Jésus** ! Quand on réalise toute la passion de Jésus pour l'humanité et pour l'Eglise, en faisant de sa chair et de sa vie une Parole vivante d'amour et de tendresse, alors on comprend mieux la réaction de Pierre lorsqu'il disait : '*A qui irions-nous Seigneur ? Tu as les Paroles de la vie éternelle*'.

On peut aussi dire que le moindre de ses gestes proclamait en lui la vie qui vient de Dieu. → Si on se met à la place de Pierre, qui a fait cette déclaration '**Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle**', on peut dire que 'cette vie éternelle, nous l'avons vue en Jésus-Christ qui mangeait avec les pécheurs : cette vie éternelle se faisait alors joie du pardon. Cette vie éternelle, nous l'avons vue en Jésus-Christ qui guérissait les malades : elle se faisait alors joie de vivre pour Dieu. Cette vie éternelle, nous l'avons vue mourir sur une croix : elle se faisait alors résurrection pour l'homme englouti dans la mort. Et si Christ a demandé que nous mangions sa chair, il n'y a pas d'autre raison que celle-là : il veut que dès maintenant nous soyons nourris, pétris et vivifiés de vie éternelle' (citation trouvée sur Internet). → '**Manger ce pain**', c'est vraiment recevoir la vie éternelle, cette vie même que les disciples ont connue et aimée. **Cette vie éternelle n'est pas un rêve que Jésus ferait miroiter à nos yeux, c'est sa Présence concrète, au jour le jour, goûtée par ceux qui croient en Lui, 'le Christ, le Saint de Dieu' (v.69).**

#### Conclusion

'**Seigneur, à qui irions-nous ?**' → Et toi, à qui irais-tu, oui, vers qui veux-tu te tourner, à qui veux-tu mettre ta confiance ? (...) Question que je nous laisse ... En tout cas, **pour ma part - et je pense pour vous aussi - , je sais à qui je vais aller, vers qui je veux me tourner : vers Celui qui a 'les paroles de la vie éternelle'**, oui, **vers Jésus, LA Parole de Dieu, le Verbe, l'Agir de Dieu** ! ... Et croyez-moi, avec Jésus, on ne sera jamais déçus, car il a promis de toujours nous accompagner ..., 'jusqu'à la fin du monde' (Mt.28 :20) !

Amen

